

Le coligranulome des Poules (Maladie de HJARRE)

par G. LISSOT

Nous avons eu l'occasion en septembre dernier (1948), au cours d'un voyage en Suède, d'étudier sous la direction du Professeur HJARRE, directeur du Statens Medicinska Anstallt, une maladie intéressante des poules, intéressante en ce sens qu'elle peut prêter à première vue à confusion avec la tuberculose aviaire.

On sait que les lésions macroscopiques de la Tuberculose des poules se localisent principalement dans la cavité abdominale : foie, rate, péritoine, d'une part ; et d'autre part dans la moelle osseuse des os longs.

Le coligranulome des poules se présente sous l'aspect de lésions jaunâtres, tuberculiformes des cœcums et du foie. Il n'y a dans le coligranulome généralement aucune lésion de la rate ni de la moelle des os. Ou tout au moins ces lésions sont-elles extrêmement rares.

Voici par exemple un tableau des localisations relevées sur 30 Sujets par HJARRE et WRAMBY (Tableau I).

Voici, dans un second tableau les lésions comparées de la Tuberculose aviaire et d'une série de cas de coligranulome des poules (Tableau II).

Bactériologie. — L'affection que HJARRE et WRAMBY ont dénommée Coligranulome est causée par une bactérie encapsulée non acidorésistante qui, dans les cultures en boîte de PÉTRI, donne des colonies mucoïdes.

Les qualités biochimiques du germe révèlent qu'il appartient au groupe des Coli.

Dix-huit souches ont d'ailleurs été jusqu'à ce jour isolées. Elles révèlent trois formes : une forme M, une forme S et une forme R.

Inoculation expérimentale. — HJARRE et WRAMBY ont réussi à transmettre la maladie expérimentalement à un grand nombre de sujets par des injections intramusculaires de pulpes de tissus de coligranulome, et des injections intraveineuses avec des cultures de la forme M.

L'inoculation de la forme R est suivie de coligranulomes typiques, mais dans les organes on ne retrouve pas la bactérie carac-

Localisation du Coligranulome chez 30 Poules

	Gésier	Duodénum	Cœcums	Gros intestin	Foie	Rate	Moelle osseuse	Poumons
1	+			+				
2		+						
3	+		+					
4			+					+
5			+		+	+		
6			+	+	+	+		
7			+	+	+			
8		+	+	+				
9					+	+		
10			+		+	+		
11	+		+					
12		+	+				+	
13		+						
14					+			
15					+	+		
16			+	+				
17			+					
18			+		+			
19			+					
20			+					
21		+			+			
22					+			
23					+	+		
24					+			
25	+		+					+
26			+					
27			+					
28			+		+			
29					+			
30	+				+			
	5 17 %	5 17 %	19 63 %	5 17 %	15 50 %	6 20 %	1 3 %	2 7 %

téristique. Ceci explique, précisent HJÄRRE et WRAMBY le fait que les recherches bactériologiques, dans quelques cas où le coligranulome apparaît spontanément, sont négatives.

Localisations comparées de la Tuberculose aviaire et du Coligranulome

Matériel	Intestin	Foie	Rate	Poumon	Reins	Moelle osseuse
Tuberculose...	61	95	86	35	4	79
Coligranulome.	77	50	0	7	0	3

G. LISSOT d'après HJÄRRE et WRAMBY

Les colibacilles trouvés dans les coligranulomes spontanés se sont montrés pathogènes pour la souris et le lapin.



1. — Coligranulome du Gésier avec
cération
du ventricule succenturié.
(D'après HJARRE et WRAMBY.)

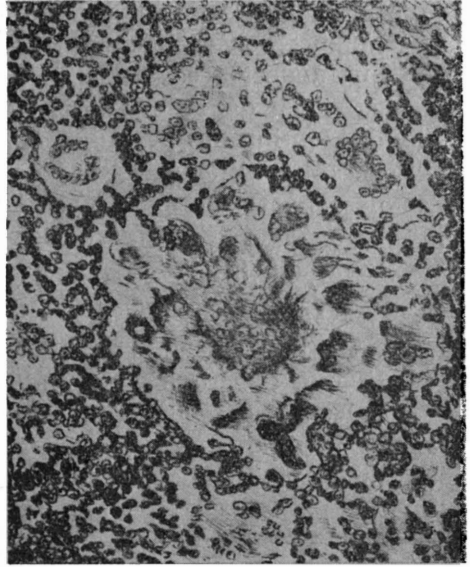


FIG. 2. — Coupe histologique. Granulome
d'un foie
de poule avec nécrose centrale.
(D'après HJARRE et WRAMBY.)

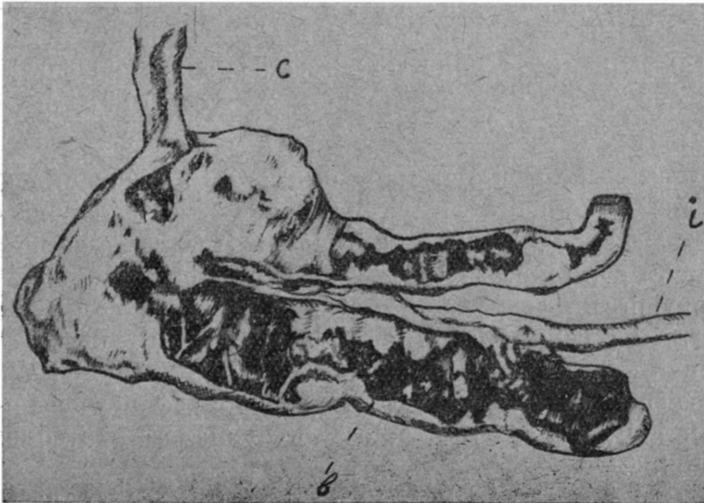


FIG. 3. — Coligranulome des Cœcums chez la Poule.
b) Cœcum. i) Iléum. c) Côlon. (D'après HJARRE et WRAMBY.)

Voies de l'infection. — Les voies de l'infection, si l'on s'en rapporte aux autopsies, apparaissent être alimentaires, mais des essais en vue de reproduire la maladie en introduisant dans l'alimentation des oiseaux des cultures pures de *B. Coli mucosum*, ou bien des tissus de Granulome, n'ont eu aucun succès. Les auteurs pensent alors à la possibilité d'une infection péritonéale en rapport avec les salpingites habituelles.

Après des inoculations expérimentales les premiers stades d'évolution des granulomes et des tubercules montrent de considérables différences. Par contre, des coligranulomes anciens et des tubercules anciens montrent au contraire de telles ressemblances qu'ils ne peuvent être distingués l'un de l'autre morphologiquement.

Pseudo-Tuberculose. — Dans le même Institut, Karl-Frédéric KARLSON, Chef du département de Bactériologie a étudié la Pseudo-Tuberculose des Gallinacés. Il la rencontre chez de jeunes sujets, principalement dans les mois d'automne; cliniquement les animaux présentent une diarrhée liquide fréquemment mélangée de sang, ou meurent sans montrer de symptômes notables. Les lésions anatomopathologiques coïncident avec celles de la Pseudo-Tuberculose chez les rongeurs, avec foyers nécrotiques ou granulomes spécifiques de la rate et du foie.

Toutes les cultures de *Bactérium Pseudo-Tuberculosis rodentium* sont pathogènes pour le cobaye.

En ce qui concerne l'étiologie, l'auteur estime qu'il s'agit de chocs physiologiques déterminés par le froid et le parasitisme, après quoi intervient une contagion directe ou indirecte de la part des rongeurs. La thérapeutique de la Pseudo-Tuberculose consiste en mesures hygiéniques et en vaccinations des sujets sains.

Résumé. — Le Coligranulome des poules a fréquemment une apparence stationnaire et semble seulement légèrement infectieux, mais sa signification pratique tient à ce qu'il peut être facilement confondu avec la Tuberculose et la Pseudo-Tuberculose aviaires.

C'est pour cette raison que nous avons cru devoir attirer l'attention de nos confrères sur la maladie de HJÄRRE et WRAMBY principalement de ceux qui exercent dans les fermes de moyenne et petite culture où la tuberculose des poules est si fréquente et si répandue.

Le Gérant : V. ROBIN.